



الرقم: 005/2

الموضوع: العنف ضد المرأة

البلد: تونس

موقع الواب :

المصدر :

La presse

العدد و [ص] :

التاريخ: 01-10-2010

La violence à l'égard des femmes dans le monde arabe

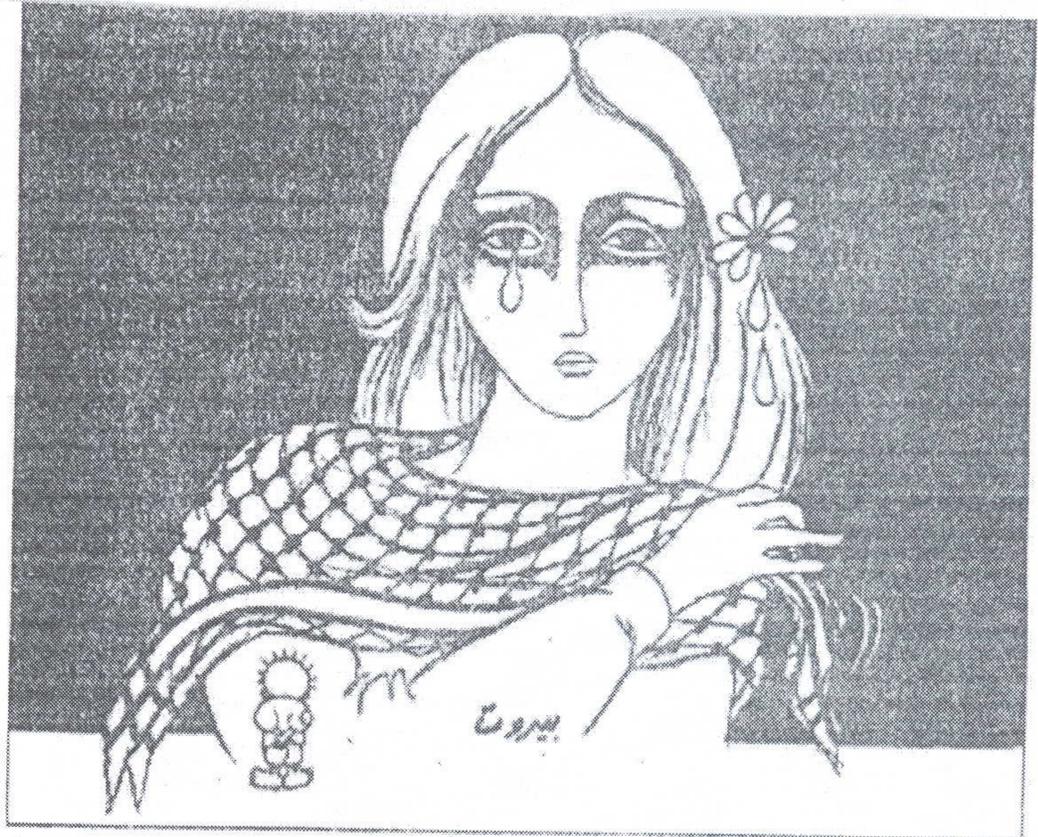
Une dure réalité...

*Les femmes palestiniennes demeurent avec les Irakiennes et les Somaliennes les plus lésées par la violence dans la région

«Les droits de l'Homme demeurent menacés tant que la violence à l'égard de la femme n'aura pas été éradiquée dans ses dimensions psychologique, physique, sociale, économique, politique, culturelle et médiatique». C'est avec ces mots que M^{me} Leïla Ben Ali, présidente de l'Organisation de la Femme Arabe (OFA) et épouse du Chef de l'Etat, s'est exprimée dans la préface de l'ouvrage *La violence à l'égard de la femme, entre le poids de la réalité et la consécration des valeurs universelles*, publié par l'OFA. Certes la violence à l'égard des femmes dans notre région revêt différentes formes, dont la violence domestique; le viol; la prostitution forcée; la violence dans les conflits armés (Somalie, Irak et Palestine), le viol systématique, l'esclavage sexuel et la grossesse forcée; les meurtres d'honneur; la violence liée à la dot; l'infanticide des petites filles, la sélection prénatale en fonction du sexe, favorable aux garçons; les mutilations génitales féminines (la pratique de l'excision) et autres pratiques et traditions néfastes pour les femmes.

La Tunisie ne cesse de militer pour bannir la violence à l'égard de la femme

Ces maux qui restent toujours d'une actualité brûlante au vu de la recrudescence dans le monde arabe de la violence contre la femme et d'autres formes de discrimination et d'humiliation que ni les chartes internationales ni les campagnes de sensibilisation n'ont pu en réduire l'ampleur. Néanmoins, il reste toujours cet acquis de taille : la violence à l'égard de la femme a été reconnue au plus haut niveau comme une violation des droits fondamentaux des femmes lors de la Conférence internationale des



droits de l'Homme de Vienne en 1993.

Pour faire barrage à ce phénomène d'un autre âge, le 8 mars dernier a eu lieu à Carthage une conférence de presse présidée par M^{me} Leïla Ben Ali ayant pour thème : «La lutte contre la violence à l'égard des femmes». Dans ce cadre, M^{me} Ben Ali (qui, à cette occasion, a reçu l'écusson du Comité libanais de lutte contre la violence à l'égard des femmes, une récompense, remise par M^{me} Loris Sfeir Shandar, présidente du comité) a insisté sur la nécessité de dépasser les obstacles qui pourraient nuire à l'émancipation de la femme arabe dans le cadre de l'égalité et du partenariat avec l'homme. Les comportements sociaux négatifs à l'encontre de la femme, comme l'exclusion, la marginalisation, l'injustice, la discrimination et la violence doivent être réprimandés sévèrement. M^{me} Ben Ali a souligné que la Tunisie ne cesse de militer afin d'interdire toutes les formes de violences contre les femmes. Son engagement sin-

cère ne cesse de s'accroître de façon effective en portant assistance, prise en charge et protection envers les femmes et les familles qui vivent parfois dans des conditions difficiles engendrées par la violence.

Trente-six femmes palestiniennes détenues dans des conditions très éprouvantes

Malgré les efforts consentis pour améliorer la situation de la femme arabe et la protéger contre la violence qui gangrène son vécu, les femmes palestiniennes demeurent avec les Irakiennes et les Somaliennes les plus lésées par la violence dans la région. En effet, la femme palestinienne a toujours souffert de plusieurs types de violence : kidnapping, viol, violence conjugale, emprisonnement et surtout des conditions d'incarcération inhumaines dans les geôles israéliennes en les enfermant dans un environ-

nement extrêmement éprouvant, dans le but de faire d'elles des corps sans âme et d'assurer qu'elles ne pourront pas survivre par la suite. Selon un rapport palestinien, l'administration pénitentiaire israélienne a mis en pratique de nouvelles méthodes contre les prisonnières pour accroître la pression tant psychologique que physique. En effet, le Service pénitentiaire israélien (Israeli Prison Service, IPS) cherche à détruire le psychisme des prisonniers et des prisonnières palestiniens en atteignant également leur famille, par des dispositifs oppressifs comme la privation de visites familiales pendant de très longues périodes. Toujours selon ce même rapport palestinien, à peu près 10.000 femmes palestiniennes ont été kidnappées depuis 1967 dont 750 femmes pendant la deuxième Intifada (celle de l'Al-Aqsa en 2000) et 4 Palestiniennes ont accouché derrière les barreaux et l'armée israélienne a arrêté des centaines d'épouses, de mères et de membres féminins des familles des combattants recherchés, pour les pousser à se rendre.

De son côté, une association humanitaire a publié le 1^{er} avril 2010 un rapport détaillé intitulé «Behind the sun» (Derrière le soleil) décrivant la réalité des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes en 2009, confirmant que ce fut une des pires années... Au sujet des prisonnières palestiniennes, l'association affirme que 36 femmes sont détenues dans des conditions très éprouvantes. 27 sont de Cisjordanie, 4 de Al Qods, 4 de Palestine 48 (les arabes d'Israël) et 1 de la Bande de Gaza. Il y a également 5 mères de famille condamnées à perpétuité, (de 13 à 3 perpétuités + 30 ans). Pour exemple : Irena Poly Sarahneh, mère de 2 filles ; Ibtisam Abdul Hafiz, 6 fils ; Qahera Said Al-Saadi, 3 enfants ; Iman

Mohammed Gazzawi, deux enfants ; et enfin Latifa Mohammed Abu Thera', 7 enfants. Le rapport de l'association indique également qu'il y a quatre prisonnières jérusalémites dans les geôles israéliennes : Ibtisam Issawi, résidente de Jabel Al-Mukaber et condamnée à 14 ans de prison ; Amna Mona, la plus ancienne prisonnière, résidente de la Vieille Ville, et condamnée à la perpétuité ; Sana'a Shehadeh, résidente du camp de réfugiés de Qalandia, condamnée elle aussi à la perpétuité ; et enfin Nada Derbas, résidente d'Issawiya et condamnée à 4 ans de prison. Toujours selon l'organisation, il y a 250 enfants palestiniens de moins de 18 ans dans les prisons israéliennes. Ces enfants sont soumis aux mêmes tortures, traitements inhumains, procès inéquitables et violations de leurs droits fondamentaux que leurs aînés.

Assurément, les femmes palestiniennes incarnent à elles seules, les souffrances de la femme arabe. Elles constituent un exemple rare dans l'histoire de l'humanité en termes de patience et d'endurance où, dans des circonstances tragiques, des dizaines de milliers d'entre elles ont subi des mois de tortures et de coups de la part des bourreaux de l'occupation dans les cachots d'interrogatoire et derrière les barreaux des prisons, sans parler de leur souffrance au quotidien et des autres formes de violence qu'elles subissent. Finalement, il faut dire que l'amélioration de la condition de la femme arabe reste encore un combat de tous les instants, et surtout l'affaire de tous, hommes et femmes, pouvoirs publics et société civile.

Abdel Aziz HALI